

Membres de l'Eglise universelle

1 Corinthiens 16

SEPTEMBRE
2014
JUN
2015



Avec
Saint
Paul

1. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE AVEC LE PÈRE LUC

Introduction
au
texte

Bien souvent, saint Paul est présenté comme missionnaire ou comme théologien à la pensée un peu pointue. Ceux qui auront peiné cette année au contact de Paul pourront se consoler auprès de saint Pierre qui affirmait : « on y trouve [dans les lettres de Paul] des textes difficiles à comprendre » (2P 3, 16). Toutefois cette peine n'aura-t-elle pas été source de progrès ?

Dans ce passage, nous trouvons une facette plus méconnue de la figure de Paul qui se présente comme organisateur d'une collecte en faveur de l'église de Jérusalem. Dans la seconde lettre à ces mêmes Corinthiens aux chapitres 8 et 9, Paul va revenir plus longuement sur cette fameuse collecte et prier ses destinataires d'aller au bout de leur promesse en partageant effectivement leurs richesses. Il s'agit en fait d'une seule et même collecte alimentée par plusieurs églises. On en trouve la mention d'abord en Ga 2, 10 puis 1 Co 16, 1-4, 2 Co 8-9, et Rm 15, 25-28.

Le contexte de la vie à Jérusalem devait être particulièrement difficile. « En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, se leva pour signifier sous l'action de l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre ; celle-ci se produisit sous l'empereur Claude. Alors les disciples décidèrent d'envoyer de l'aide, chacun selon ses moyens, aux frères qui habitaient en Judée ; ce qu'ils firent en l'adressant aux Anciens, par l'intermédiaire de Barnabé et de Saul ». Ac 11, 27-30. On peut ajouter à cela les nombreuses persécutions dont les chrétiens étaient victimes.

Paul attache une grande importance à cette collecte. C'est à cause d'elle qu'il va revenir à Jérusalem pour son dernier voyage en homme libre avant d'être enchaîné puis renvoyé à Rome où il mourra.

Dans la seconde lettre aux Corinthiens, il n'hésite pas à mettre en parallèle ce don avec le don du Christ : « Ce n'est pas un ordre que je donne, mais je parle de l'empressement des autres pour vérifier l'authenticité de votre charité. Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté » (2 Co 8, 8-9).

Enfin cette collecte revêtait aussi un enjeu d'unité. Fruit des dons en provenance de diverses communautés, elle pouvait sceller par la charité, l'unité d'une Eglise en pleine expansion. Cette collecte semble aussi avoir été une sorte de serment passé entre Paul et Pierre par lequel Paul a donné sa parole : « [...] Jacques, Pierre et Jean, qui sont considérés comme les colonnes de l'Église, nous ont tendu la main, à moi [Paul] et à Barnabé, en signe de communion, montrant par-là que nous sommes, nous, envoyés aux nations, et eux, aux circoncis. Ils nous ont seulement demandé de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai pris grand soin de faire ». Ac 2, 9-10.

2. LE TEMPS D'ACCUEIL

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » et une « difficulté ».

ou :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

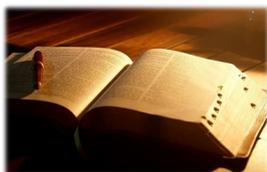
3. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

Prendre quelques instants de silence et de prière à voix haute pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

Demander l'Esprit Saint : qu'il dispose nos cœurs à accueillir le Seigneur dans sa Parole. Le Seigneur veut me parler, toucher mon cœur, me nourrir à l'occasion de ce temps de partage.



4. LE TEMPS DE LA LECTURE



Il est proposé d'écouter la lecture du chapitre 16 dans son entier, en lisant à tour de rôle à plusieurs lecteurs.

5. LE TEMPS DU PARTAGE

- Prenons un premier temps (livre fermé) pour planter le décor : souvenons-nous des lieux (villes et régions citées), des personnes citées.
- Regardons ensuite la carte page 47. Situons ces lieux sur la carte. Où est Paul ? Connaît-on d'autres personnes ? D'où sont-elles originaires ? On peut se référer à la rubrique « pour aller plus loin ». Regardons sur la carte l'itinéraire que Paul veut faire. Peut-on identifier de quel voyage de Paul il s'agit ?
- A partir du texte, peut-on identifier les différentes parties ?
- A quelles actions concrètes Paul invite la communauté de Corinthe ?
- (v. 1-4) : La collecte : qu'est-ce que ça nous dit de la réalité de l'Eglise à cette époque ?
- (v. 5-12) : Les projets de voyages : qu'est-ce qui nous touche dans la façon d'être et d'agir de Paul, de Timothée et d'Apollos ? Qu'est-ce que ça nous dit ?
- (v. 13 à 24) : A quoi Paul invite-t-il ? Pourquoi Paul recommande-t-il de suivre plus particulièrement Stephanas et les siens ?
- Au terme de cet échange : qu'est-ce qui se dégage sur la vie des premières communautés chrétiennes ? Sur le rôle du pasteur ? Quelles sont les signes d' « attention à la communauté » qui se révèlent à travers Paul et dont notre équipe aurait besoin ? A quoi m'invite ce texte personnellement ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

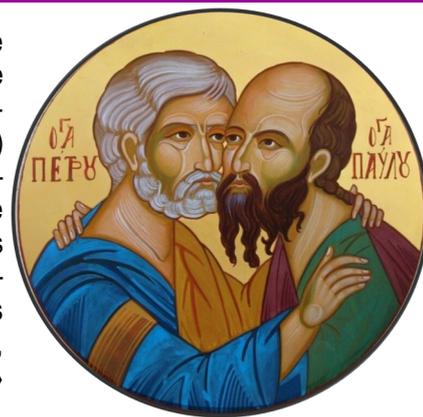
- Prendre un temps en silence pour que chacun puisse se préciser **ce que le Seigneur lui dit aujourd'hui** à travers ce texte.
- Partage de ce que le texte a pu apporter à chacun (: un mot, une phrase, une prière) ou de ce que cette année Quo vadis a pu apporter à chacun.
- Prendre un chant d'action de grâces, de remerciement. (par exemple : « Que tes œuvres sont belles ! » ou « Mon âme, bénis le Seigneur ! »)
- Prier le Notre Père et /ou la prière de Mgr Le Saux (livret page 2).

7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

Les
'frères' de
Paul

Dans la conclusion de sa lettre, Paul procède comme à son habitude au passage en revue de détails concrets de la vie interne de la communauté de Corinthe (organisation pour la collecte) mais, par l'évocation d'autres personnes extérieures à cette même communauté, il prouve l'existence de liens, dès les temps apostoliques (deuxième moitié du 1^{er} siècle après Jésus-Christ), entre les différents groupes chrétiens

disséminés en divers lieux du pourtour méditerranéen (Corinthe, « Jérusalem » v.1, « Galatie » v.1, « Éphèse » v.8, « province d'Asie » v.19, etc.).



Paul s'adresse à ses frères (v.15), c'est-à-dire à ses frères en Christ de la communauté de Corinthe. Mais il évoque également « les frères » (v.11, 12, 20) : de qui parle-t-il ? L'expression semble recouvrir ici deux groupes : aux v.11 et 20, il s'agit sans doute des chrétiens d'Éphèse (dans la province romaine d'Asie, cf. carte dans le livret), ville d'où Paul écrit comme il l'indique lui-même au v.8 ; au v.12, Paul paraît désigner des chrétiens venus à Corinthe rendre visite à la communauté locale (cf. ci-après).

Il est aussi question d'Apollos « notre frère » (v.12). Nous avons déjà rencontré ce prénom au début de la lettre (1Co 1,12 ; 3,4.5.6.22 ; 4,6) mais aussi, lors de la première année *Quo vadis*, dans le livre des Actes des Apôtres (Ac 18,24 ; 19,1). En recoupant tous ces éléments, on peut essayer de comprendre la situation. Les Actes nous précisent qu'Apollos est un Juif d'Alexandrie à la formation intellectuelle solide et à l'éloquence efficace... au contraire de Paul, semble-t-il, sur ce dernier point (Ac 17, 32-33 : un échec sur l'agora d'Athènes ; Ac 20,9 : un discours soporifique... à en mourir !). Apollos est passé à Corinthe et l'on peut légitimement penser qu'un certain nombre de ses auditeurs a été convaincu par sa parole précise et enthousiaste. Il est possible qu'à partir de là se soit formé une sorte de « fan-club » et qu'une concurrence malsaine se soit établie entre partisans de Paul et partisans d'Apollos. Ce dernier, dont rien ne dit qu'il ait été déloyal à Paul, semble éprouver des réticences à retourner dans la communauté corinthienne car il ne veut sans doute pas donner prise aux dissensions exprimées et favoriser par sa présence le clan qui se réclame de lui.

À côté d'Apollos, nous pouvons distinguer d'autres collaborateurs de Paul. *Timothée* (v.10) est sans doute l'un des plus connus. Associé à Paul dans la plupart des lettres écrites par ce dernier aux communautés (1Th 1,1 ; Ph 1,1 ; Phil 1,1 ; 2Co 1,1 ; Col 1,1 ; 2Th 1,1), désigné explicitement comme un « compagnon de travail » (Rm 16,21), Timothée est également le destinataire de deux lettres dans lesquelles Paul donne des conseils d'ancien avisé à celui qui apparaît comme un jeune chef de communauté (1Tm 4,12). Le livre des Actes nous le présente comme un païen aux origines mêlées, juives par sa mère et grecques par son père (Ac 16, 1-3). Il accompagne

Paul dans ses voyages missionnaires (2^e et 3^e) et lui sert même d'envoyé auprès de communautés déjà constituées (Ac 17, 14-15 ; 18, 5 ; 19, 22 ; 20, 4). Paul, dans le passage qui nous intéresse, recommande Timothée aux bons soins des Corinthiens et l'on peut presque deviner toute la sollicitude paternelle de l'Apôtre pour son jeune auxiliaire.

Aquilas et Prisca (v.19) nous sont déjà connus eux aussi. Les Actes nous offrent quelques détails biographiques sur ce couple : Aquilas est un Juif originaire de la province du Pont (c'est-à-dire des bords de la mer Noire), ayant vécu avec son épouse Prisca à Rome jusqu'à ce qu'ils en partent à la suite de l'expulsion des Juifs par l'empereur Claude (dans les années 40 après Jésus-Christ). Paul les a rencontrés à Corinthe (Ac 18,2) ; il s'est lié d'amitié avec eux et a même travaillé pour eux comme fabricant de tentes. On sait qu'ils ont suivi Paul dans sa mission à Éphèse (Ac 18,18.26)... où ils ont évangélisé Apollos ! Comme ce dernier, ils sont un trait d'union entre Corinthiens et Éphésiens et de fervents missionnaires. Détail intéressant : ils portent la Bonne Nouvelle en couple.



QUO
VADIS

www.viensavecvous.com

DIOCÈSE DU MANS

(suite)

Enfin, Paul parle de trois représentants des chrétiens de Corinthe venus le rencontrer à Éphèse pour lui donner quelques nouvelles de la communauté, nouvelles plus rassurantes (v.18) que celles qui lui avaient été communiquées auparavant (1Co 1, 11) ; ils sont sans aucun doute les futurs porteurs de la lettre que Paul est en train d'écrire aux Corinthiens. Nous ne savons rien de *Fortunatus* et d'*Akhaïcos* si ce n'est ce qu'indiquent leurs prénoms respectifs (*Fortunatus* : le « fortuné » en latin ; *Akhaïcos* : l'habitant de l' « Achaïe », province romaine dont Corinthe est la capitale, en grec). En revanche, il est question de *Stéphanas* au début de la lettre (1Co 1, 16) et Paul mentionne qu'il a baptisé cet homme avec toute sa maisonnée. Au v.15, il est précisé que Stéphanas et les siens ont été les premiers chrétiens en Achaïe et qu'ils se sont mis au service des fidèles. Faut-il percevoir dans ces précisions et dans la recommandation qui suit le souci de Paul de doter la communauté de Corinthe d'un chef incontestable, afin que cessent les querelles de clans ? En tout cas, Stéphanas semble un bon candidat à présenter aux frères corinthiens.

Encore plus loin...

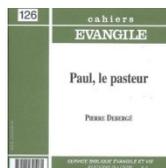
Nous voici rendus au terme de cette cinquième année de la démarche *Quo vadis*. Vous avez certainement à l'esprit des temps forts, spirituels et fraternels, liés à vos échanges en équipe. Nous pouvons avec vous en rendre grâce et nous sommes persuadés que cela portera du fruit dans chacune de vos vies et dans le Corps du Christ ! A bientôt.



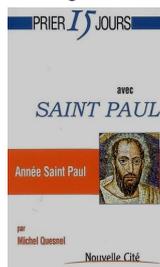
« Nous sommes appelés à vivre non pas les uns sans les autres, au-dessus, ou contre les autres, mais les uns avec les autres, pour les autres et dans les autres. Voilà ce que signifie accueillir et témoigner ensemble de la beauté de l'Évangile ; vivre l'amour réciproque et envers tous, partageant les joies et les souffrances, apprenant à demander et concéder le pardon, valorisant les diverses charismes sous la houlette des pasteurs. En un mot, il nous est confié le devoir d'édifier une Église qui soit toujours plus une famille, capable de refléter la splendeur de la Trinité et d'évangéliser non pas seulement avec les paroles, mais par la force de l'amour de Dieu qui habite en nous. »

Pape François, *homélie* du 31 mai 2015

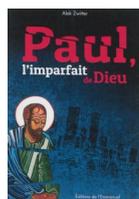
Pour éventuellement continuer le partage voici quelques pistes bibliographiques :



Debergé Pierre – Paul, le pasteur – Cahiers Évangile n°126, éd. Cerf, 2004



Quesnel Michel – Prier 15 jours avec saint Paul – éd. Nouvelle Cité, 2008



Zwitter Alek – Paul, l'imparfait de Dieu – éd. Emmanuel, 2014

**Bon été et
à la rentrée prochaine !**